

Diderot l'évanescent

Colas DUFLU

Diderot, du matérialisme à la politique

CNRS éditions,
2013, 236 pages,
22 €.

Michel DELON

Diderot cul par-dessus tête

Albin Michel, 2013,
424 pages, 24 €.

Dominique LECOURT

Diderot. Passions, sexe, raison

PUF, 2013,
100 pages, 13 €.

Denis DIDEROT

Encyclopédie

Présenté et annoté
par Jean-Marc
Mandosio. Éditions
de l'éclat, 2013,
160 pages, 14 €.

1. Cite par Jean-Marc Mandosio dans sa présentation de la réédition de l'article « Encyclopédie »

2. Article « Encyclopédie »

Avec ses 11 tomes d'illustrations et ses nombreux copiés-collés, *L'Encyclopédie* dont Diderot (1713-1784) fut le maître d'œuvre ressemble beaucoup plus à Wikipédia qu'au Petit Robert ou au Littré. Artisan des Lumières, Diderot croyait en effet qu'un bon dictionnaire devait « changer la façon commune de penser » en expliquant le sens des mots mais aussi leurs rapports, pris dans un réseau infini de renvois et de correspondances. Ils « opposeront les notions », « feront se contraster les principes », « attaqueront, ébranleront, renverseront secrètement quelques opinions ridicules qu'on n'oserait insulter ouvertement »¹. Comme de Wikipédia, il est impossible de sortir du « labyrinthe inextricable » qu'est *L'Encyclopédie* si l'on n'est pas capable de se faire sa propre opinion, et c'est bien ce travail, qui n'est autre que celui des Lumières, que Diderot veut susciter chez son lecteur.

C'est pourquoi, explique Colas Duflo, il est un peu facile et paresseux de postuler l'inconséquence de Diderot. Certes, il faut accepter de naviguer avec lui à contre-courant de tout esprit de système, dans une conversation ininterrompue où la fiction relaye le concept et réciproquement, armé de scepticisme et d'autant de courage. Mais Colas Duflo montre que les différents « bougés » que l'on peut effectivement repérer dans cette œuvre gigantesque – incohérences ponctuelles, rétractations, contradictions ou paradoxes – sont au contraire autant d'invitations ludiques ou critiques adressées à un lecteur appelé à penser par lui-même. Le détour par la fiction, la mise en scène d'un dialogue dans *Jacques le fataliste* ou *Le neveu de Rameau*, la rencontre avec l'Oaïtien dans *Le supplément au voyage de Bougainville*, l'utopie dans *L'Histoire des deux Indes* se révèlent autant d'outils convoqués pour montrer toutes les facettes d'un problème et accompagner le lecteur dans la tâche nécessaire de se voir soi-même comme un autre.

« Il eût été difficile de se proposer un objet plus étendu que celui de traiter de tout ce qui a rapport à la curiosité de l'homme, à ses devoirs, à ses besoins et à ses plaisirs.² » L'une des vocations premières de *L'Encyclopédie* était de révéler les « secrets » de la technique, les tours de main des artisans, les détails apparemment triviaux de la mode ou de la cuisine, autrement dit, de prendre au sérieux les choses du quotidien qui recelaient pour Diderot leur pesant de lumière. C'est le parti que prend Michel Delon dans son *Diderot cul par-dessus tête*, qui rassemble en autant de petites vignettes éclectiques une collection inédite sur la vie et l'œuvre de son héros. Papillonnant de lieux chargés de mémoire en rapprochements baroques, d'événements majeurs en délectables anecdotes, Michel Delon signe une biographie profondément diderotienne de Diderot, une causerie raffinée indifférente à la chronologie autant

qu'à l'ordre des raisons, mais animée de la même curiosité et de la même passion que Diderot appliquait à toute chose

S'il est vrai que « Les passions sobres font les hommes communs³ », on peut dire Diderot ne manquait pas d'extraordinaire Dominique Lecourt défend que pour le philosophe la pensée elle-même serait irréductible à une douce « incitation à la débauche » « Entre l'esprit et les pensées qui lui adviennent, explique-t-il dans *Diderot Passions, sexe, raison*, le rapport se révèle de libre désir par convenance accidentelle » La pensée est d'ailleurs analogue au désir en ce qu'elle doit être en mouvement perpétuel, sous peine de se dissoudre dans l'opinion D'une certaine manière, c'est même une vérité générale puisque la « société universelle » que Diderot oppose à la prédation coloniale ne pourra reposer que sur le « commerce », qui a cela d'heureux qu'il sert à maintenir la liberté tout en la produisant Certes, la liberté est pour Diderot une illusion, ne serait-ce que parce que le moi est multiple, changeant Mais son humanisme le protège de tout nihilisme, et il n'est pas exagéré de dire que son matérialisme est « enchanté⁴ » Les blessures narcissiques qu'il inflige à l'homme ne conduisent pas au désespoir, c'est même tout le contraire puisqu'elles le libèrent en même temps de l'ignorance et de la superstition

Diderot n'avait que faire de la postérité, lui qui savait pourtant que le plus clair de son œuvre, le plus fort et le plus saillant ne serait publié qu'après sa mort Mais il était animé d'une joyeuse foi dans l'homme et dans sa perfectibilité « En effet, le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre [] afin que nos neveux, devenant plus instruits, deviennent en même temps plus vertueux et plus heureux, et que nous ne mourions pas sans avoir bien mérité du genre humain⁵ »

Après l'emprisonnement que lui avait valu l'athéisme cinglant de sa *Lettre aux aveugles à l'usage de ceux qui voient* en 1749, Diderot avait juré de ne plus rien publier qui put offenser la bienséance, et il le fit, sans pour autant cesser d'écrire clandestinement ou sous des prête-noms L'étude de sa philosophie politique nécessite de ce fait un travail de collecte critique qui n'est pas terminé, puisque l'édition de ses nombreuses contributions à l'*Histoire des deux Indes*, dont l'abbé Raynal est le seul auteur déclaré, n'est à ce jour pas encore publiée. En 1913, lors de la commémoration du bicentenaire de sa naissance, Maurras dénonçait dans les écrits de Diderot le « bréviaire de l'anarchisme » tandis que Barrès s'opposait fermement à sa panthéonisation C'est dire si ce tricentenaire, semblable à tous les anniversaires que l'on célèbre jusqu'à l'indigestion, revêt d'importance aussi bien symbolique que scientifique

CHLOÉ SALVAN

3 Diderot *Pensees philosophiques*

4 Elisabeth de Fontenay *Diderot ou le matérialisme enchante* Grasset 2001

5 Article « Encyclopedie »